

Des candidats en campagne numérique

Creuse

Contexte sanitaire limitant les rassemblements, explosion du nombre d'utilisateurs, présence importante des différents soutiens, les réseaux sociaux devraient encore une fois connaître des semaines animées dans le cadre de l'élection présidentielle. Mais, en Creuse, tout le monde ne semble pas convaincu par le caractère indispensable de cette campagne numérique.

Alix Vermande

alix.vermande@centrefrance.com

Les nouvelles publications sur Facebook auraient-elles remplacé les tractages sur les marchés ? Rien n'est moins sûr en Creuse. Il y a plusieurs écoles. Pour cette campagne présidentielle, les différents partis politiques essaient tant bien que mal de se mettre à la mode de la campagne numérique.

« C'est aussi pour viser un public plus jeune »

Et, si Emmanuel Macron n'a pas encore annoncé sa candidature, La République en Marche cherche à se constituer une communauté virtuelle dans le département. « Nous sommes en train de tout restructurer car ça manquait à mon goût. Nous avons créé des responsables communication. Les réseaux sociaux sont importants dans cette présidentielle. Ça passera par là, notamment en raison de la pandémie qui n'incite pas aux

grands rassemblements », explique Kévin Dorot, référent départemental de LREM. Et ce dernier ne s'en cache pas : le numérique prend peu à peu le dessus sur la campagne traditionnelle. « C'est aussi pour viser un public plus jeune. On a un peu délaissé les marchés et le porte-à-porte pour se concentrer sur les réseaux sociaux. C'est plus compliqué de faire une campagne sur le terrain dans un département rural que dans une grande ville. Mais on va quand même faire des réunions publiques. »

Du contenu national et local

Mais, concrètement, que postent ces soutiens politiques sur un réseau social comme Facebook ? Kévin Dorot mise sur la diversité. « Il faut des publications régulières sur l'actualité nationale. On va aussi tenter de faire des ateliers et des réunions publiques en visio. Mais on a aussi la chance d'avoir un député très actif sur les réseaux donc ça nous permet d'avoir des publications locales. »

Néanmoins, le jeune « Marcheur » conserve un certain recul sur le rôle à jouer des réseaux sociaux dans le cadre d'une échéance électorale. « Il faut peser le pour et le contre car il y a du négatif comme du positif. Si c'est juste pour taper sur un adversaire politique, ce

n'est pas la peine. Il faut de la communication positive. »

Antoine Elie est lui aussi en quête de communication. Il en est d'ailleurs le responsable pour le parti Reconquête en Creuse. Âgé de seulement 19 ans, le Creusois se plaît déjà à avancer des chiffres. « Nous avons créé la page Facebook il y a moins d'un mois et nous sommes déjà en deuxième position avec près de 900 "mentions j'aime". Pour les autres réseaux, ça va venir. »

Et comment expliquer une adhésion si rapide ? Pour lui, elle est le fruit d'une dynamique nationale. « Je pense que, comme partout en France, les partisans d'Éric Zemmour sont les plus présents sur les réseaux sociaux, c'est indéniable. Ça s'explique par la jeunesse de l'électorat. Et, du côté des autres partis politiques, ils ne font que des partages nationaux sans avoir une réelle identité visuelle. »

Pour communiquer mais pas pour convaincre

Du côté du Rassemblement National, Sylvie Bilde, représentante en Creuse, l'heure n'est pas à la fanfaronnade malgré les bons scores de la page Facebook (plus de 2.100 "mentions j'aime"). « C'est toujours positif d'avoir autant de soutiens mais ça ne remplacera jamais le terrain. Il faut toujours aller sur les marchés. Et, en Creuse, la popu-



CONNECTÉS. En Creuse, les partis politiques essaient tant bien que mal de créer une c

lation est un peu plus âgée qu'ailleurs donc pas forcément très active sur les réseaux sociaux. Ce n'est pas là que nous irons chercher des électeurs. »

Même son de cloche pour Stéphane Briault, secrétaire fédéral

du PCF dans le département. Et, pourtant, son parti n'est pas aux abonnés absents. « Les réseaux ont eu leur heure de gloire mais, maintenant, les gens prennent un petit peu plus de recul à cause du partage de fausses infor-

Les partis politiques se sont mis à la page... Facebook

Au petit jeu de la comparaison sur les réseaux sociaux, certains partis politiques peinent à créer une réelle communauté dans le département. Cependant, tous se retrouvent sur le même réseau : Facebook.

Inutile de chercher quelconque passe d'armes entre soutiens creusois sur Twitter. En Creuse, le réseau social à l'oiseau bleu n'est que très peu utilisé par les comptes officiels des partis politiques dans cette campagne présidentielle. Seuls La République en Marche et le parti Reconquête ont récemment ouvert un compte.

Il faut alors se rendre sur Face-



DÉSABONNÉS. Twitter et Instagram sont boudés. PHOTO ILLUSTRATION RÉMI DUGNE

book pour faire un premier bilan comptable. Ainsi, il apparaît que le Rassemblement National peut compter sur 2.100 abonnés contre près de 900 pour le parti Reconquête, qui arrive en deuxième position malgré une création récente, et 700 pour La France Insoumise-Union Populaire (*).

D'autres peu suivis ou absents

Mais certains semblent un peu à la traîne en Creuse à commencer par le Parti Socialiste qui affiche seulement une soixantaine d'abonnés.

Pour ce qui est de la candidature de Christiane Taubira, il n'y

a pas de page Facebook, uniquement un groupe privé aux allures de comité de soutien avec une quarantaine de membres.

En revanche, sur le réseau social de Mark Zuckerberg, aucune présence creusoise structurée pour les candidatures de Nathalie Arthaud (Lutte Ouvrière), Nicolas Dupont-Aignan (Debout la France), Jean Lassalle (Résistons) ou bien encore François Asselineau (UPR).

Enfin, sur Instagram, support de communication privilégié des jeunes, aucun parti politique n'a créé un compte pour le département. ■

(* Chiffres arrêtés au 10 février 2022.

2022



Communauté sur les réseaux sociaux. PHOTO BRUNO BARLIER

EN CHIFFRES

75 %

Selon les chiffres 2021 de l'agence spécialisée OnlySo, trois Français sur quatre utilisent le réseau social Facebook.

2,8

C'est, en millions, le nombre d'abonnés au compte d'Emmanuel Macron sur les réseaux Instagram et TikTok.

34 %

Sur le mois de décembre 2021, 34 % des publications liées à la présidentielle concernaient Éric Zemmour sur les plateformes Twitter, Facebook, Instagram, Youtube et TikTok selon le baromètre France Inter-Visibrain.

mations. Ça peut peut-être avoir un impact mais rien ne vaut le contact humain. »

Et, sur ce sujet, la gauche creusoise semble enfin avoir trouvé un terrain d'entente. Alix Hermeline, co-animatrice de La

France Insoumise en Creuse, a un avis bien tranché sur la question. « Je ne pense pas que les réseaux sociaux aient un rôle si majeur car on voit bien que les personnes présentes sur notre page sont déjà convaincues. Fi-

nalement, c'est plus un vecteur d'information que de conviction. »

Une élection peut-elle se gagner sur les réseaux sociaux ? Pas sûr. En revanche, elle peut s'y perdre, Et ce n'est pas cette

candidate RN aux départementales creusoises l'an passé qui dira le contraire : celle qui visait le canton d'Ahun avait été désinvestie après avoir tenu des propos racistes et antisémites sur Facebook... ■

Une application pour inciter à voter

CHOIX. Depuis plusieurs semaines, une application sur smartphone séduit les jeunes. Il s'agit d'Elyze, un « Tinder » à la sauce politique. Les utilisateurs font face à une salve de propositions de campagne et doivent répondre s'ils sont d'accord ou non. Après cinquante réponses, le profil s'affine et l'algorithme établit un classement des affinités avec les différents candidats à l'élection présidentielle.

Cette application a été créée par des étudiants pour inciter les jeunes à voter. En à peine une semaine, plus de 500.000 téléchargements ont été comptabilisés.

